

LE REGARD DES AUTRES

« L'ENFER, C'EST LES AUTRES »

SARTRE N'A JAMAIS DIT ÇA PAR HAINE DE L'HUMAIN...

« L'enfer, c'est les autres. »

C'est sûrement l'une des phrases les plus célèbres de Sartre.

Et comme beaucoup, la première fois que je l'ai entendue, j'ai cru que ça voulait dire :

« Les gens sont chiants, on vivrait mieux seul. »

Mais non, c'est beaucoup plus subtil que ça.

Cette phrase vient de Huis Clos, une pièce écrite en 1944.

Dedans, trois personnages, Garcin, Inès et Estelle se retrouvent en enfer.

Sauf que l'enfer, ce n'est ni le feu, ni le diable.

C'est une pièce fermée.

Juste eux trois, condamnés à se regarder, à s'analyser, à se juger.

Et c'est là que Sartre fait son coup de génie.

Il montre que le vrai enfer, ce n'est pas la souffrance physique, mais le regard de l'autre.

Parce que selon Sartre, c'est à travers les autres qu'on prend conscience de soi.

Quand tu sens qu'on te regarde, tu te vois être vu.

Tu deviens conscient de ton image, de ton rôle, de ton poids dans les yeux des autres.

Autrui devient un miroir.

Mais un miroir que tu ne contrôles pas.

Et c'est là que ça brûle :

tu n'existes plus seulement pour toi,

tu existes dans la tête des autres,

dans leurs jugements, leurs interprétations, leurs malentendus.

Alors non, Sartre ne disait pas qu'il fallait fuir les gens.

Il disait simplement que vivre avec les autres, c'est accepter d'être vu, jugé, défini parfois mal, parfois injustement.

Et que ça, parfois, oui, ça peut ressembler à l'enfer.